

HUNEFROY

VOUS ME PERMETTEZ d'intervenir du moins en ce point où je fonds avant d'atteindre l'Île Staphysagria de toutes les Utopies Sexuelles qui m'est destinée ! D'autrefois, je conçus que ma vie s'était organisée en *séquences* (d'où le récitatif du projet) : à chaque nouveau voyage (dans l'espace, le temps, l'esprit), fût-il minime et imperceptible aux autres, devait correspondre *une nouvelle partenaire*, quelles que soient les conditions (l'accompagnement, l'entourage) du déplacement.

Cela devait se conclure par une jouissance si forte qu'elle troue le ciel et me rende le réel possible et nouveau en même temps que l'autre et que moi dans ce *nu frais*, comme s'il fallait "faire des frais de nu" pour revenir à soi.

À chaque éjaculation sans mémoire, j'étais sain (et sauf !).

Mais c'est à l'inverse de tout cela que je sortis par une aube d'avril des sables de la maison de Zara, splendide égyptienne, piqué au pied par un scorpion, mais surtout impitoyablement heureux de voir les réseaux sanguins de mon corps amoureux enfin envahis par le petit jour pendant le transport extrêmement vif de l'ambulance ; et ce champ dévasté de décombres près de sa maison appelait en moi d'autres champs de nuits blanches dans les monts d'Andalousie ou le froid des terrains vagues du Nord, de Santoña, ceux-là mêmes où Saïd vaguement amoureux de Patricia dormait dans les cartons ondulés des décharges à l'attendre ; ou bien encore les nuits de Saint-Romeu de Lydou et de Jean, aux corps perforés de B. K.

Je fuyais en pleine nuit de Soliman étoilée, croisant les innombrables étrangers proches et mozarabes, mes frères, pris de la saveur de toutes les liqueurs, des miels, des parfums d'orangers aux épices mêlés, d'un farouche ensemble de forces torsadées me constituant plus sûrement que les bracelets élastiques tendus n'entraînent l'hélice de l'avion de balsa fragile qui m'emporterait bientôt jusqu'à l'île Paradisiaque de Staphysagria.